

Evaluation des diplômes

Licences – Vague B

ACADÉMIE : AIX-MARSEILLE

Établissement : Université de Provence – Aix-Marseille 1

Demande n° S3LI120003730

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Histoire-Géographie

Présentation de la mention

La mention Histoire-Géographie proposée par l'Université de Provence - Aix-Marseille 1 est ouverte depuis peu (2008). Elle accueille des étudiants à partir de la L2 et entend offrir une formation en histoire et en géographie, en axant ses enseignements sur les espaces méditerranéen, africain et asiatique. Unique en région PACA, ses objectifs sont essentiellement de préparer les étudiants aux métiers de l'enseignement (concours CAPES, PLP2, professorat des écoles). Ses effectifs sont modestes actuellement (<20), mais il est prévu qu'ils atteignent rapidement 50 à 60 étudiants, car cette formation pourrait se substituer aux parcours Enseignement des licences d'histoire et de géographie.

Indicateurs

Nombre d'inscrits en L1	SO
Nombre d'inscrits en L2	16
Nombre d'inscrits en L3	9
% sortant de L2 pour intégrer une autre formation que le L3 correspondant	NR
% entrant en L3 venant d'une autre formation que le L2 correspondant	NR
% d'abandon en L1	NR
% de réussite en 3 ans	NR
% de réussite en 5 ans	NR
% de poursuite des études en master ou dans une école	NR
% d'insertion professionnelle	NR

Bilan de l'évaluation

• Appréciation globale :

Le projet pédagogique est celui d'une formation bi-disciplinaire, proposée à partir de la L2 aux étudiants issus des mentions Histoire ou Géographie qui se destinent aux carrières d'enseignant du premier degré ou de professeur d'Histoire-Géographie. Plus qu'une formation originale, la mention apparaît plutôt comme une juxtaposition disciplinaire : pratiquement tous les enseignements prévus existent dans les licences d'Histoire ou de Géographie. Alors que la formation affiche clairement qu'elle est destinée à la préparation aux métiers de l'enseignement, il est étonnant de ne trouver, sur les quatre semestres, qu'une seule unité d'enseignement (UE) qui y est consacrée. Dans sa forme actuelle, la plus-value de cette formation est donc probablement modeste, même s'il faut attendre les



résultats des premières promotions au concours (CAPES, Concours de recrutement de professeur des écoles) pour pouvoir l'affirmer.

Les effectifs sont actuellement très faibles (<20). Il devraient, d'après les informations fournies dans le dossier, augmenter (jusqu'à environ 60). Les arguments qui décideront les étudiants des mentions Histoire d'une part, et Géographie d'autre part, à choisir cette mention Histoire-Géographie ne sont pas développés. En effet, ces étudiants peuvent actuellement se diriger vers les masters « enseignement », mais également poursuivre leurs études dans des masters spécialisés. L'équipe pédagogique de la mention a cependant mis en place des campagnes d'information et d'orientation à destination des futurs L1 qui pourraient effectivement contribuer à attirer des étudiants.

Les enseignements sont organisés autant sous la forme de travaux dirigés (TD) que de cours magistraux (CM), ce qui est propre à favoriser la réussite. Un tutorat, assuré par des étudiants de master, est prévu (2h/semaine en L2).

La formation n'envisage pour les diplômés, au delà des concours, qu'une poursuite d'études en master d'Histoire ou de Géographie.

- Point fort :
 - Un projet original pouvant correspondre au projet professionnel de nombreux étudiants (enseignement du premier et second degrés).
- Points faibles :
 - Pas d'enseignements spécifiquement consacrés à la préparation aux métiers de l'enseignement.
 - Structure s'apparentant plus à une juxtaposition de disciplines qu'à un réel projet de formation professionnalisante.
 - Pas de formations aux TICE, et au TBI (qui prennent pourtant une place de plus en plus importante dans les concours).

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : C

Recommandations pour l'établissement

Les buts de la formation sont clairement affichés : il s'agit de former des étudiants qui se destinent aux métiers de l'enseignement. Il est donc étonnant de ne pas trouver dans les programmes d'UE adaptées à cet objectif, et qui pourraient aider les diplômés à réussir les concours. Un stage obligatoire, mais également une formation poussée à l'utilisation des TICE ou du TBI (tableau blanc interactif) par exemple, seraient probablement utiles à l'insertion professionnelle dans les écoles, collèges ou lycées. Une sensibilisation à la connaissance des publics scolaires serait également bienvenue.

Enfin, le développement de connaissances et de compétences transversales, et une ouverture vers des partenaires extérieurs (écoles, collectivités, entreprises) pourrait élargir les possibilités de débouchés professionnels au delà des seuls métiers de l'enseignement.

Il est étonnant qu'aucun professeur ne soit associé à l'équipe de pilotage de la mention, composée uniquement de maîtres de conférences.